

OFF
T4A1
P767

PROGRAMME FORESTIER NATIONAL

Entente Bourque - Rogers

Province de Québec

LA TAILLE DES ARBRES

par

Tancrede Deslauriers, I.F.

-o-o-o-

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS

Hon. J. S. Bourque
Ministre

Avila Bedard
Sous-ministre

1 9 3 9



Bibliothèque Nationale du Québec

PROGRAMME FORESTIER NATIONAL

Province de Québec

LA TAILLE DES ARBRES

par

Tancrede Deslauriers, I.F.

-o-o-o-

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS

1 9 3 9



LA TAILLE DES ARBRES

GENERALITES

Il n'est pas de demeure canadienne qui ne reçoive l'ombrage tutélaire d'un arbre.

Sitôt l'emplacement de sa maison, de sa grange, de son étable, de ses hangars bien défini, le cultivateur de chez nous s'occupe de leur procurer l'abri bienfaisant des arbres.

Lorsque le citadin fatigué du labeur quotidien cherche le repos, le calme, il les demande à son jardin ou à l'ombre des arbres qui ornent sa demeure, il en goûtera la solitude. Guidé par son sens inné du beau, il enrichira son parterre de plantes ornementales et utilitaires. Avec quelle attention intéressée il suivra le travail de semence, de germination et de floraison. Quelques sujets croîtront en vigueur d'année en année; d'autres plus réfractaires sembleront s'étioler. C'est alors que l'arboriculteur amateur bénéficiera des avis judicieux de l'ingénieur régional sur la taille, l'élaguage et l'émondage.

On lui dira que la taille est une opération ayant pour but de rectifier, de diriger la pousse de l'arbre, soit pour donner à la cime une forme plus harmonieuse, ou assurer une ombre plus épaisse.

Egalement l'élaguage est l'ablation de certaines branches de façon à donner à l'arbre une forme plus élancée, et que par l'émondage on débarasse les jeunes sujets de leurs branches inutiles ou nuisibles.

Evidemment ces opérations bien conduites ne peuvent qu'amener d'heureux résultats, tout comme elles peuvent être désastreuses, si elles sont faites sans méthode et au petit bonheur.

L'amputation, sans discernement, de branches d'un diamètre quelque peu considérable entrave toujours la croissance du sujet et quelquefois lui sera néfaste.

Que soit appliquée avec soin la taille des arbres, surtout chez les jeunes sujets, et vous verrez ceux-ci prendre une vigueur nouvelle.

Les arbustes et les arbres sont sujets à la taille leur vie durant, mais cette opération s'impose surtout lors de leur transplantation.

Le mode et l'époque de taille étant différents chez les arbres et les arbustes, je traiterai des deux séparément.

I.- TAILLE DES ARBUSTES

Du point de vue esthétique les arbustes occupent un rang prépondérant. Ils embellissent la demeure et égailent le parterre. Mais encore faut-il leur donner les soins les plus attentifs. Il faut savoir équilibrer la croissance des branches et des rameaux, rejeter les pousses gourmandes pour favoriser les rameaux à fleurs.

Le principal facteur dont il faille tenir compte dans cette opération, est l'époque de la floraison de l'arbuste, tenant compte, bien entendu, des espèces.

Ainsi, certains sujets, tels que lilas, spirées, ont déjà des bourgeons prêts à s'ouvrir dès l'arrivée du printemps, c'est-à-dire qu'ils émettent leurs fleurs sur le bois de l'année précédente. Il ne faut pas tailler ces arbustes pendant la période de repos de la végétation; ce serait leur enlever toute chance d'épanouissement. C'est immédiatement après leur floraison qu'il convient de les tailler: on enlève les branches mortes, les hampes florales desséchées; on taille les rameaux conservant trois ou quatre yeux. On assure ainsi la parfaite floraison à l'année suivante. (Fig. 1).

Chez les arbustes fleurissant en été ou à l'automne, comme les hydrangers et les rosiers, la taille s'impose durant la période d'arrêt de la végétation, les fleurs apparaissent sur les rameaux du printemps pour s'épanouir au cours de l'été.

On ne doit jamais étêter un arbuste de la façon illustrée par la figure No 2. Ceci lui ôte son apparence naturelle. Si une taille irraisonnée est néfaste, la carence totale de taille est aussi préjudiciable; L'arbuste en sera tout disproportionné, tel que démontré par la figure No 3.

Lorsqu'on veut entourer une propriété ou encadrer des plantations ornementales, on groupe les arbustes sous forme de haie. Celle-ci donne à la propriété un caractère d'intimité, de bien-être; elle permet l'isolement, préserve

de toute intrusion étrangère. Aussi devons-nous l'entretenir soigneusement, je dirais même jalousement.

Le docteur Macoun, dans sa publication sur les haies et leurs emplois, dit que peu d'expériences ont été faites pour déterminer l'époque à laquelle les haies doivent être taillées; seulement l'expérience démontre que la taille n'a aucune influence sur la santé de l'arbuste. Tout de même, cette opération exercée lorsque les branches sont gelées, est préjudiciable tant aux essences feuillues que résineuses; chez les premiers on s'expose à briser les rameaux, chez les seconds on risque d'endommager le feuillage.

La taille du printemps a l'inconvénient de présenter souvent une haie à l'aspect déchiqueté et à la forme plus ou moins régulière, dû à la pousse inégale de l'été. La taille d'automne peut amener les mêmes résultats l'été suivant.

Apparemment, le meilleur système est celui de la taille faite à la fin de juin pour les essences feuillues et à la mi-juillet pour les conifères, c'est-à-dire, à l'époque où la saison de végétation est pratiquement terminée. Quelle que soit la forme à donner à une haie, il faut veiller à ne pas laisser s'affaiblir à sa base. Pour cela la haie doit être plus large à la partie inférieure pour aller en diminuant vers le sommet (figure 4).

Il faut, sans y manquer, tailler la haie tous les ans, ne laissant chaque année, que 2 à 3 pouces de bois nouveau. Comme je l'ai dit précédemment, il faut veiller à l'équilibre de la croissance des branches et des rameaux.

La valeur ornementale des conifères résidant dans leurs formes symétriques naturelles, ils ne doivent être taillés qu'avec grande discrétion. Il ne faut pas contrefaire la nature; celle-ci, du reste, offre assez de variété pour ne pas chercher à obtenir des formes bizarres et prétentieuses.

Quant aux arbustes résineux croissant dans un jardin ou près des murs d'une maison, ils doivent être taillés en vue d'augmenter leur densité. Ceci s'obtient en enlevant dès le début du printemps, au moyen d'un couteau, la flèche terminale de chaque tige (figure 5, à droite). Cette opération assure le développement d'un certain nombre de tiges placées en-dessous de la tige centrale.

Chez certains arbustes, au feuillage très délicat, comme les pruches, les cèdres, les genévriers et autres, sur lesquels il est difficile de pratiquer une taille individuelle des tiges, il faut pour garder sa symétrie, à la haie, en tailler toutes les extrémités aux ciseaux (figure 5, à gauche).

Quand le rameau principal ou la tige centrale de certains arbustes, comme le sapin, l'épinette et le pin, est perdu, un des rameaux latéraux attaché à un tuteur quelconque, peut très bien prendre la place du disparu (figure 6).

Pour contrôler la croissance en hauteur d'un arbuste, on enlève souvent cette tige principale.

Pour assurer la vie des arbustes, il importe donc de connaître l'époque de la floraison et de pratiquer une taille modérée et judicieuse.

II.- TAILLE DES ARBRES

NOS RAPPORTS GENERAUX AVEC L'ARBRE

L'arbre est un végétal excessivement sensible aux moindres attentions. Qu'on l'entretienne ou le restaure, immédiatement il témoigne de son contentement en déployant des formes et une cime plus gracieuses et plus riantes.

L'homme, que l'arbre intéresse sérieusement, l'élève pour ainsi dire, le corrige de ses défauts, le soigne, l'attife, tout comme il ferait d'un enfant. On dirait que s'établit alors entre lui et l'arbre, comme un courant de sympathie.

Il est cependant certaines personnes que l'on pourrait qualifier de marâtres à l'égard de l'arbre, celles par exemple qui le taillent à grands coups de hache.

Il faut traiter l'arbre avec la délicatesse d'un ami, le doigté du chirurgien; souvent il y va de sa vie.

BUT DE LA TAILLE

Chez les arbres d'ornement la taille a pour but, de les débarrasser des rameaux morts, languissants ou superflus; de maintenir l'équilibre de la sève, de donner aux sujets des formes plus agréables à l'oeil; de corriger certains défauts de charpente qui, à la longue, seraient préjudiciables.

QUAND ET POURQUOI TAILLER LES ARBRES

On est porté à croire généralement qu'une taille annuelle s'impose. L'excès ici, comme en toute chose, est néfaste.

Il est indispensable d'être fixé sur l'époque où il faut pratiquer la taille pour ne pas d'exposer à des résultats négatifs.

Il y a de nombreuses raisons à pratiquer la taille des arbres, entre autres:

1) Lorsqu'on transplante un arbre, de quelque dimension qu'il soit, pour équilibrer les branches et les racines, pour développer la tige centrale, pour enlever les branches inutiles, ou pour éclaircir une cime trop dense. Ceci s'explique facilement, car en enlevant un être de son milieu il subit une réaction toujours dommageable. Il perd un certain temps à s'acclimater et a besoin du secours de l'homme pour l'aider à reprendre sa vigueur primitive.

2) Quand les branches sont en contact, soit avec un mur, des fils électriques ou qu'elles s'entre-croisent avec celles d'un autre arbre, il faut en enlever, ou du moins, en raccourcir quelques unes.

3) Il faut enlever les branches malades, pourries ou mortes. La tête doit aussi être taillée lorsqu'elle n'est pas proportionnée aux racines.

1.- TAILLE CHEZ LES JEUNES ARBRES

Il faut s'efforcer de donner aux jeunes arbres une taille de formation en vue de leur apparence future. Généralement les plants issus des pépinières ont été préparés de façon à développer une tige principale. Ceci prévient les bifurcations disgracieuses que l'on remarque parfois à la tête des arbres. Dans ce dernier cas, il faut enlever le membre qui semble être de trop et refaire une tige centrale que l'on attache à un tuteur solide, qui lui fera recouvrir sa forme normale (figure 7).

Si le tronc d'un jeune arbre se divise, on en enlève une partie à l'avantage de la croissance des autres et on le redresse; il faut toujours débarrasser le tronc des branches qui prennent trop d'envergure; leur pesanteur sera cause, tôt ou tard, de la division de l'arbre (figure 8).

Il faut veiller à développer la tige centrale de certains jeunes arbres au tronc droit, comme le chêne, le peuplier de Lombardie et autres. Si on taille cette tige centrale, on provoque la formation disgracieuse de deux ou trois têtes.

D'autres arbres, comme l'orme et l'érable argenté, sont attrayants en autant qu'ils présentent une cime ou plusieurs

branches principalement développées. C'est par une taille judicieuse, laissant trois à cinq branches à peu près d'égale dimension pour former une belle cime, que l'on peut arriver à ce résultat.

En ce qui concerne les feuillus, on ne doit laisser des branches que sur les 2/3 de la longueur de la tige, forcer l'accroissement d'une tige terminale droite et enlever toute bifurcation dont pourrait être affligée la tige (figure 9).

Sur les résineux, il faut agir avec prudence. On peut rabattre les branches trop longues en ayant soin de laisser des rameaux à leurs extrémités, pour continuer d'assurer leur existence. Il faut tâcher autant que possible de conserver la forme pyramidale du résineux. Il est donc sage de n'en enlever que le bois mort ou brisé.

2.- TAILLE CHEZ LES ARBRES ADULTES

Chez les sujets ayant atteint un certain diamètre, c'est plutôt une taille d'entretien et de restauration que l'on doit pratiquer. Cette opération consiste à enlever les membres malades ou morts, les branches trop basses ou trop gourmandes.

Pour restaurer un arbre on peut lui enlever deux ou trois grosses branches au cours de la même année sans altérer sa santé. Mais il faut être prudent et ne pas provoquer de plaies inutiles qui deviendraient vite des foyers d'infection (figure 10).

Il faut agir avec les résineux adultes comme avec les jeunes, c'est-à-dire enlever les branches mortes ou brisées pour leur garder leur forme pyramidale.

L'ablation des bourgeons, de ~~bonne heure~~ au printemps provoquera le développement des branches latérales et augmentera la densité de l'arbre.

Pour les essences comme la pruche, on enlève l'extrémité des grosses branches; la croissance en est intensifiée.

EPOQUE DE LA TAILLE

La taille peut se pratiquer en tout temps, sauf au printemps et à l'automne, alors que la sève est surabondante et active. L'érable et le bouleau en sont surtout affectés à cette époque.

Si l'on taille immédiatement avant la saison de croissance les blessures seront recouvertes par la nouvelle couche de cambium et se cicatriseront rapidement.

MANIERE DE TAILLER

Avant de donner quelques directives, je rappellerai que toute sa vie, l'arbre gardera l'empreinte de l'ouvrier qui lui aura donné les premiers soins.

Pour que la surface du tronc reste lisse, il faut se servir d'instruments bien tranchants. Les petites branches sont, d'habitude, taillées au sécateur; celles de plus d'un pouce de diamètre sont enlevées au moyen d'une scie spirale à dents fines.

Toute branche doit être coupée à l'affleurement du tronc. Dans le cas de branches de petit diamètre, on fait d'abord un trait de scie au-dessous de la branche pour prévenir les déchirures de l'écorce, et l'on coupe au-dessus du trait.

Sur les grosses branches, on fait généralement trois traits de scie; le premier à quelques pouces du tronc en-dessous de la branche; le deuxième un peu plus loin, pour enlever la partie pesante; le troisième se fait à rez-tronc. (Figure 11).

Si on veut couper la tige centrale, on fait une coupe sur un plan incliné, pour éviter, par la stagnation de l'eau, la carie de l'aubier ou du bois de coeur. Il sera toujours bon de polir la surface de coupe avant d'y appliquer la peinture.

Pour obtenir de bons résultats et éliminer tout danger d'atteindre les parties vitales, le préposé à la taille des arbres devra connaître les parties internes de l'arbre et leur fonctionnement (figure 12).

III.- TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

1.- TAILLE DES JEUNES ARBRES FRUITIERS

Les experts sont d'avis que le meilleur rendement vient d'arbres taillés en basse-tige de forme pyramidale ou écrasée.

Si l'on veut conserver la forme pyramidale, on conserve la flèche terminale ainsi que quatre branches bien super-

posées, pour éviter les bifurcations. On raccourcit quelque peu les rameaux conservés.

Si on veut obtenir la forme écrasée, on supprime la flèche terminale, ainsi que les rameaux latéraux qui se développent abondamment.

Le point essentiel est de donner une bonne taille de formation, lors de la transplantation du sujet. Le travail ultérieur consistera en un élaguage périodique.

2.- TAILLE DES ARBRES FRUITIERS ADULTES

On pratique la taille des arbres fruitiers pour leur assurer une forme symétrique et mettre à profit l'espace dont on dispose; pour en obtenir une fructification uniforme et des fruits d'un volume moyen, et déterminer une production normale de rameaux, permettant à l'air et au soleil d'apporter une maturation complète (figure 13).

Il est presque superflu d'ajouter que pour accomplir un bon travail de taille chez les arbres fruitiers, il faut savoir distinguer les boutons à bois des boutons à fleur.

Il est un principe qu'il ne faut pas oublier: C'est que la sève circule d'autant plus facilement que la branche est dans une position verticale. Il est possible de contrôler la circulation de la sève dans chaque branche où la sève circule aisément, la croissance des rameaux à bois est plus forte.

Les rameaux taillés courts émettent des pousses vigoureuses, mais peu fécondes, tandis que ceux qui sont plus largement taillés ont une fructification rapide.

Le ralentissement de la circulation de la sève provoque donc la maturation du fruit et la naissance de boutons à fruits.

EPOQUE DE LA TAILLE.

C'est vers la fin de mars, alors que le bois gèle moins profondément et que les bourgeons ne sont pas encore ouverts, qu'il convient de tailler. La taille d'automne n'est pas à recommander, car elle expose aux dangers de l'hiver susceptibles de détruire les productions fruitières en cours.

DES ARBRES AINSI TRAITES

font partie de la richesse esthétique du pays. Ils ajoutent à la beauté du paysage et nous font apprécier tout le charme
ET LA POESIE QUI S'EN DEGAGENT.

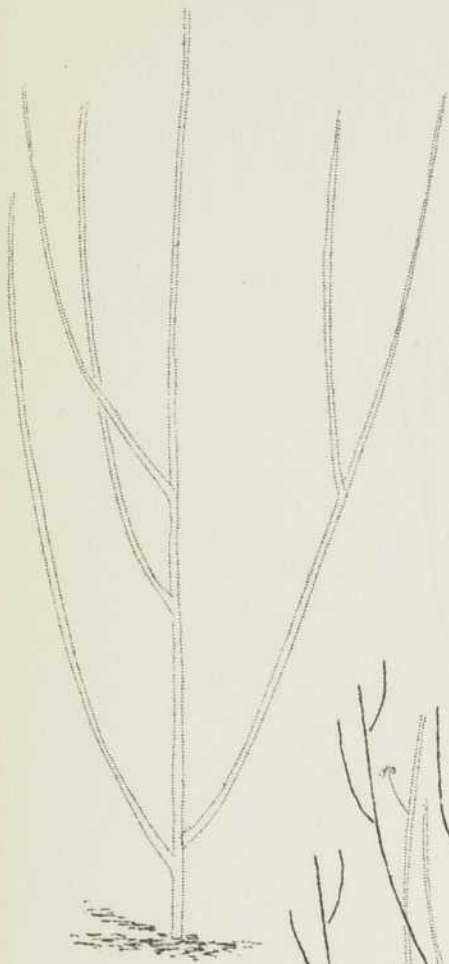
B I B L I O G R A P H I E

Cultivated evergreens	L. H. Bailey
Landscape Gardening	Sam. T. Maynard
The care of ornamental trees	C. F. Greeves-Carpenter
1001 Garden Questions answered	Alfred Carl Hottes
Le petit jardin	D. Bois
The Pruning books	L. H. Bailey
Bulletin No 10, Maine Forest Service	Peirson and Nash

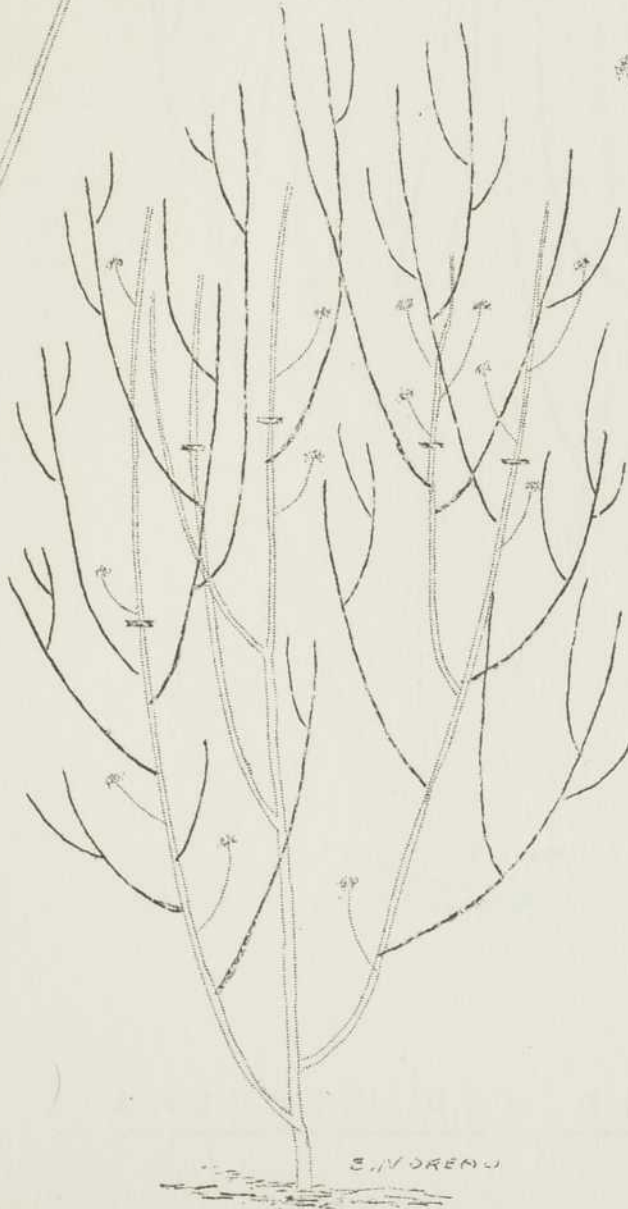
Les figures reproduites ci-après ont été
empruntées aux publications suivantes

H. B. Peirson and Nash	Maine Forest Service
Better Homes and Gardens	February 1938
Landscape Gardening	Sam. T. Maynard

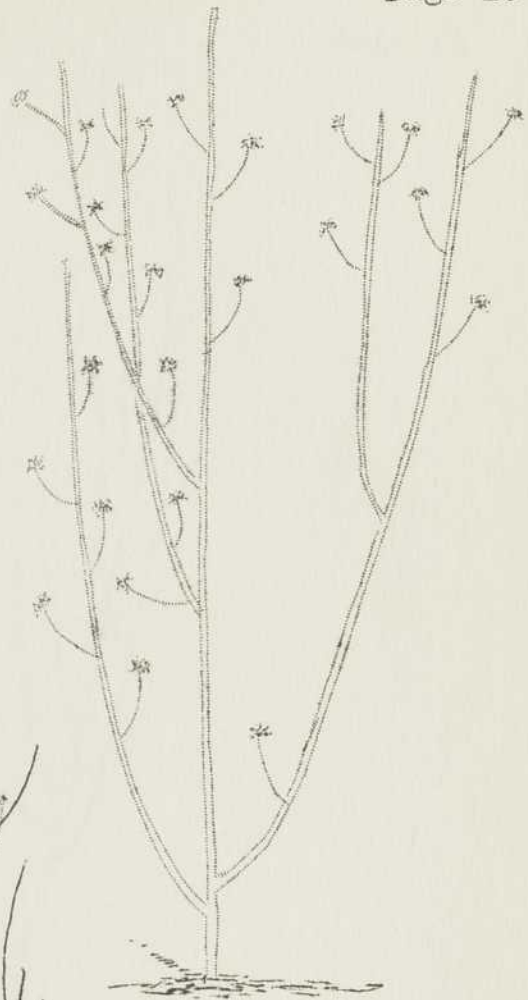




Arbuste
lors
de
l'achat

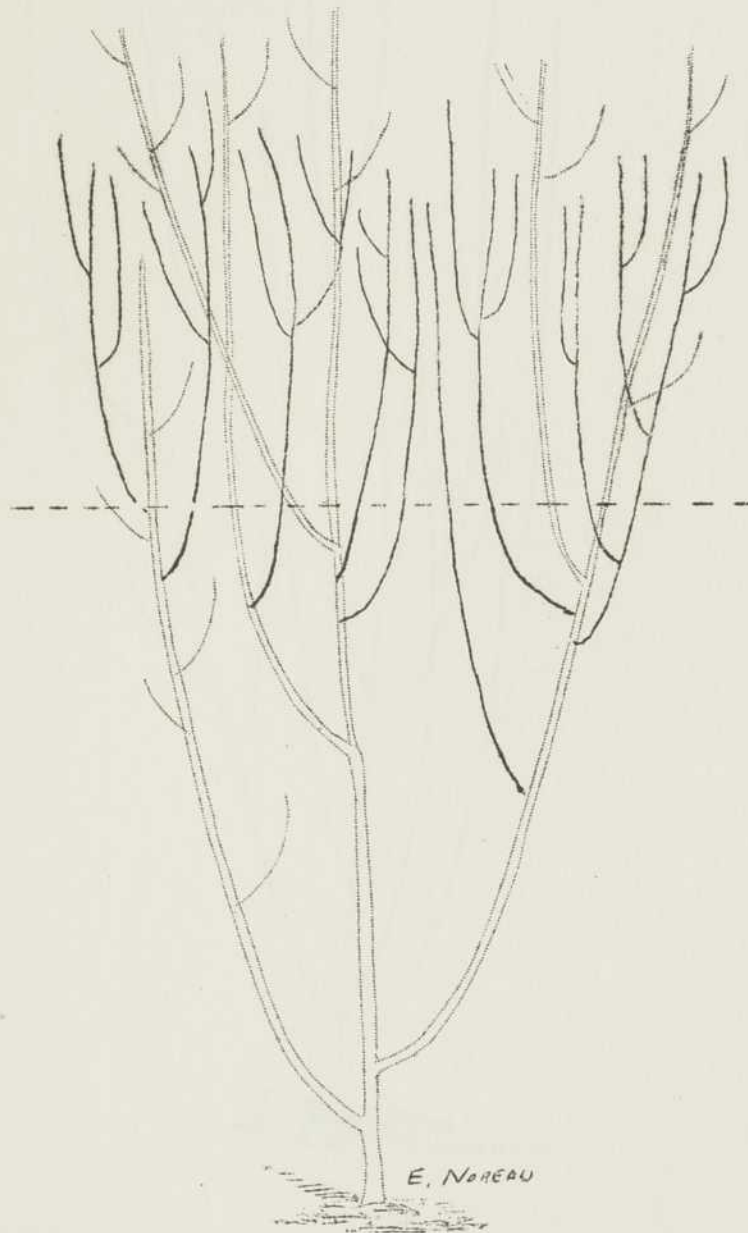


Arbuste bien taillé aux traits noirs.

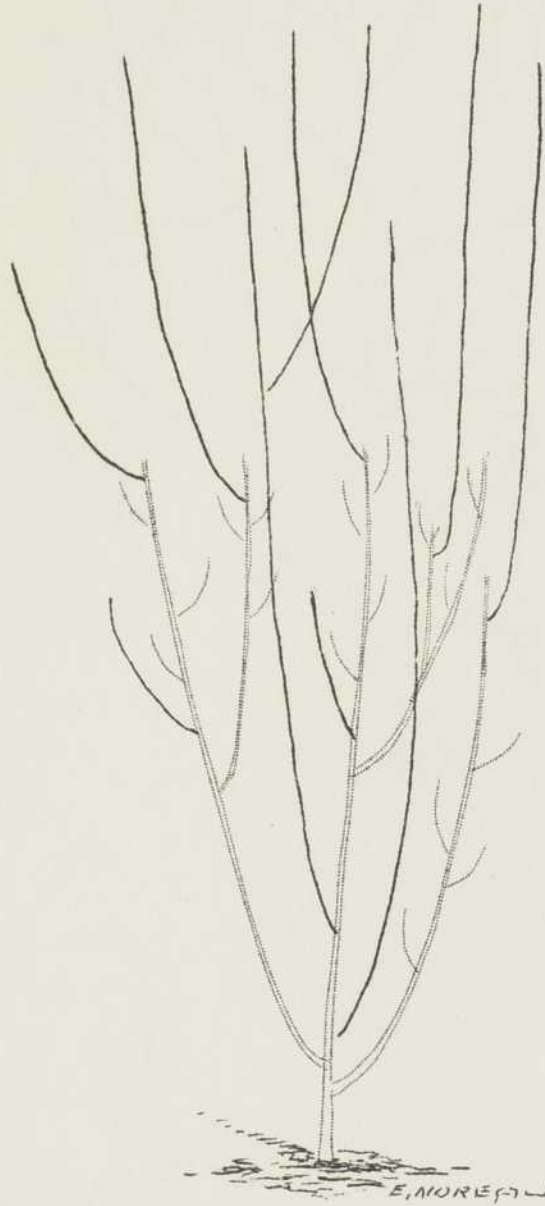


Arbuste
en
floraison

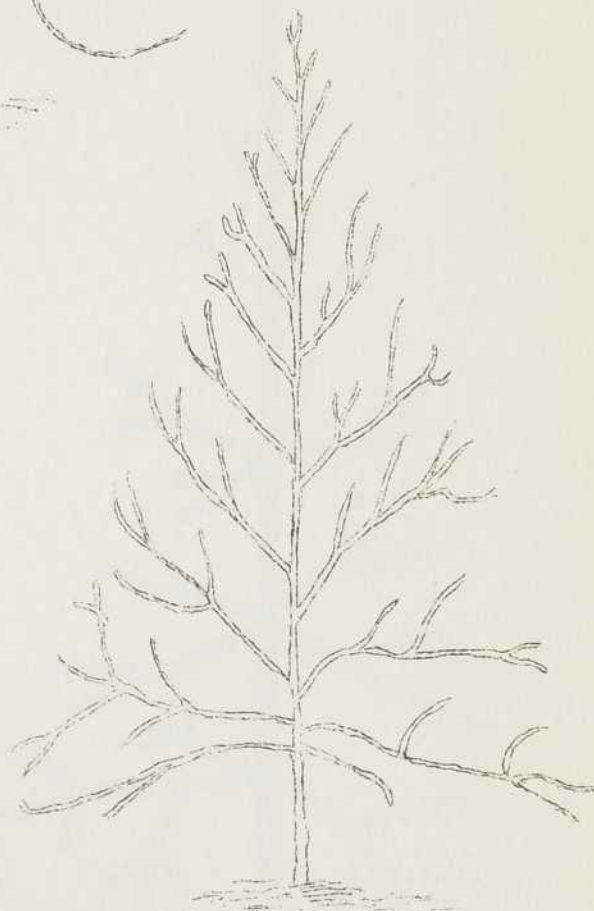
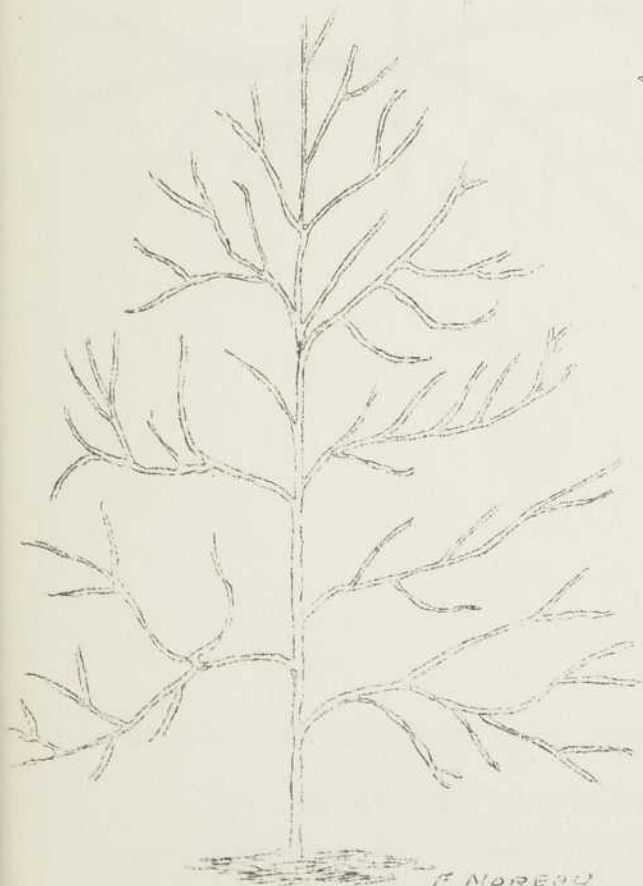
FIGURE 2



ARBUSTE MAL TAILLE



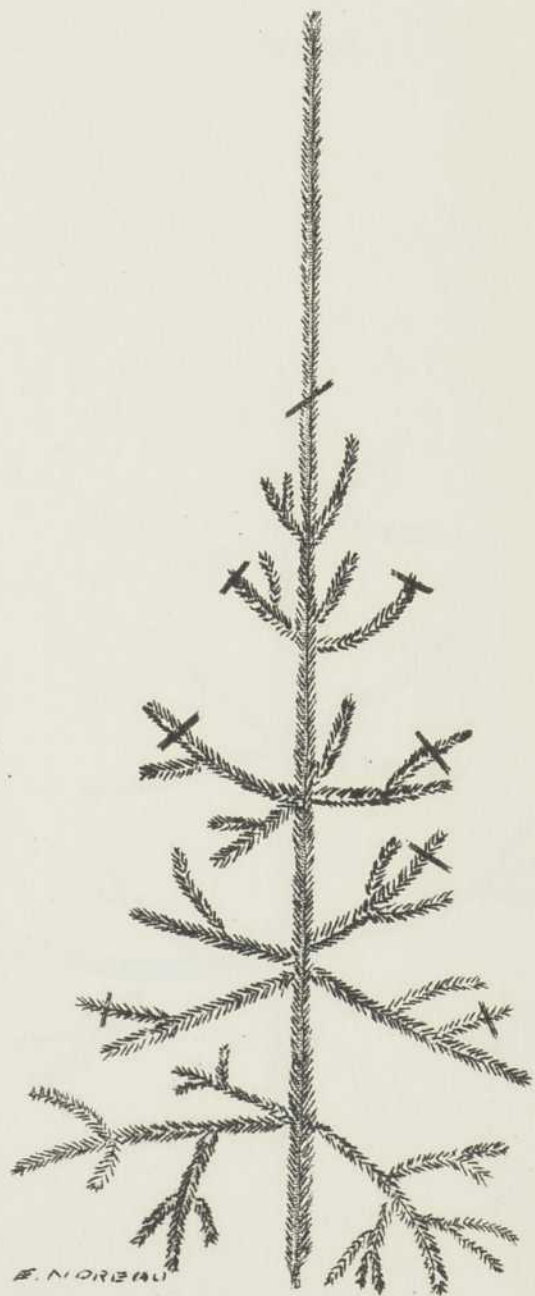
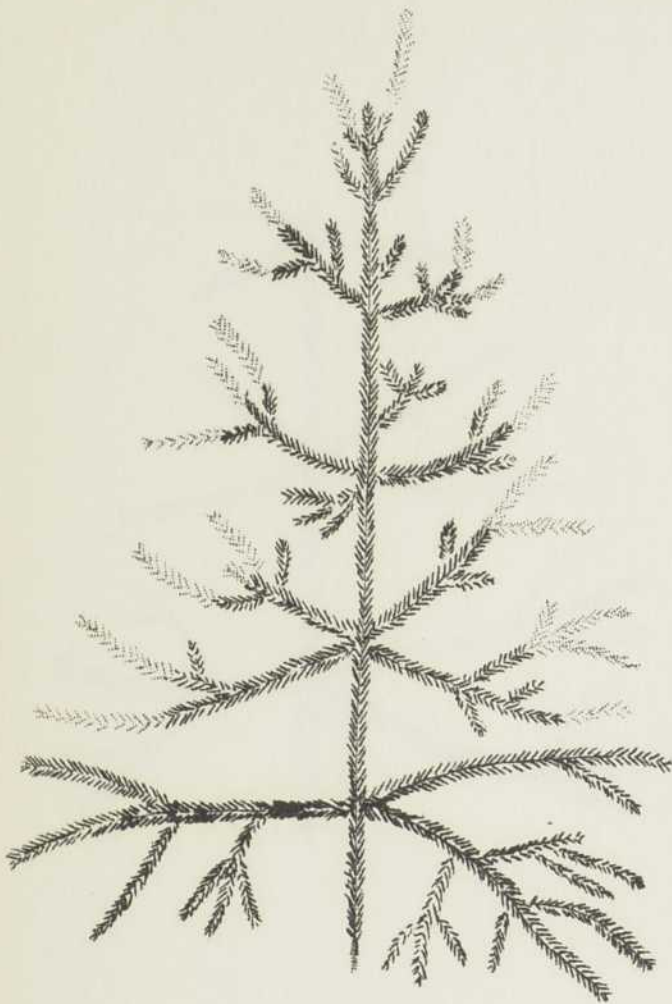
TAILLE NEGLIGEE



E. NOREAU

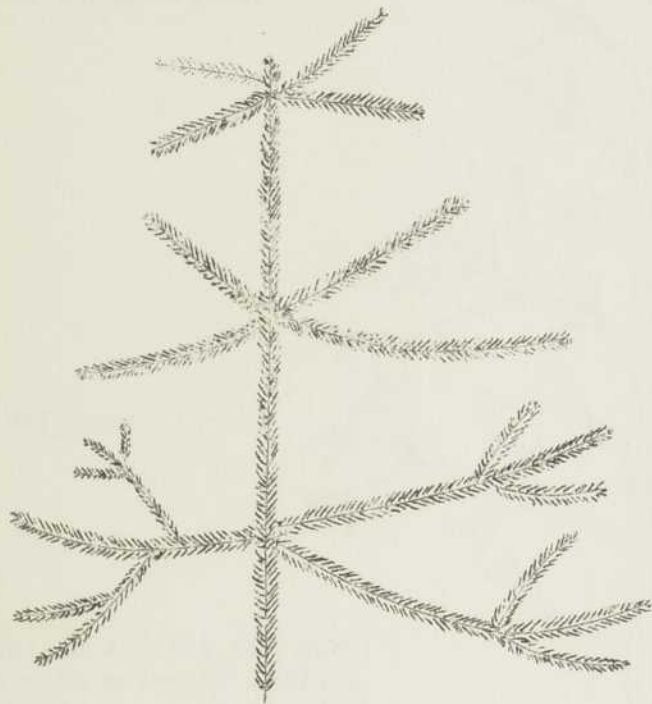
BONNES MANIERES DE TAILLER UNE HAIE

FIGURE 5



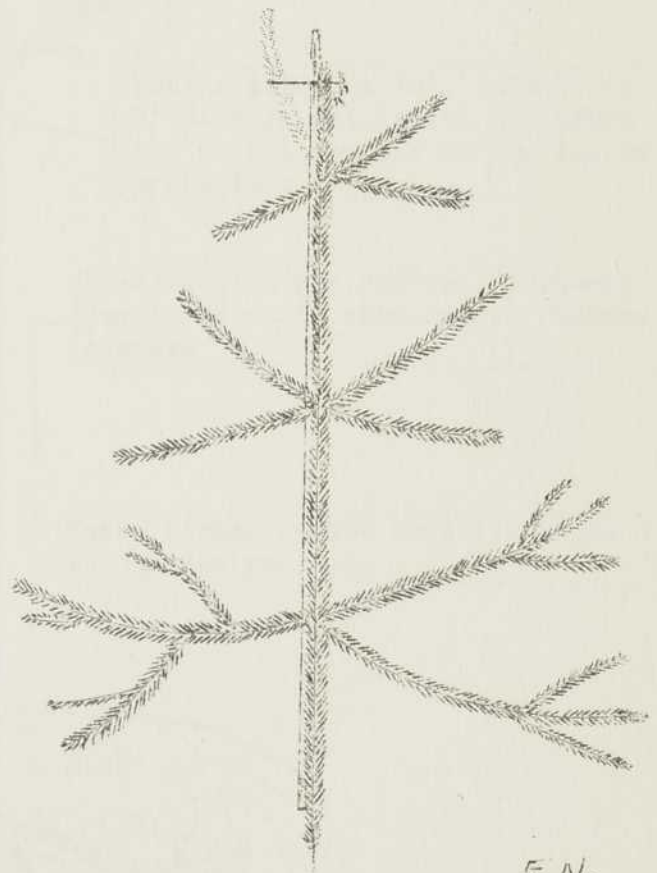
Manière de tailler pour augmenter
la densité de l'arbuste.

FIGURE 6



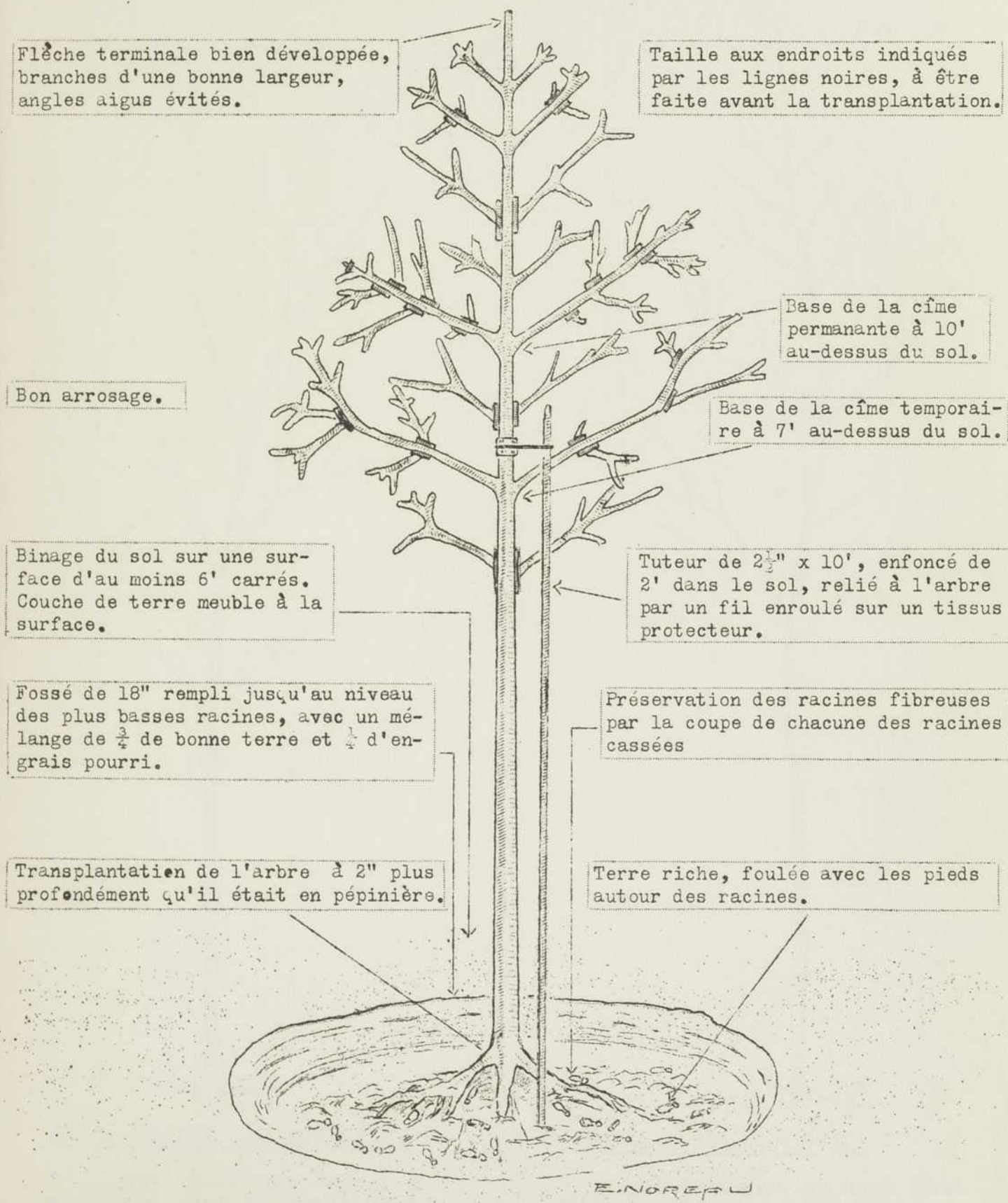
MANIERE D'Y REMEDIER

FLECHE TERMINALE
PERDUE



E. N.

PLANTATION D'UN ARBRE D'ORNEMENT



Flèche terminale bien développée, branches d'une bonne largeur, angles aigus évités.

Taille aux endroits indiqués par les lignes noires, à être faite avant la transplantation.

Bon arrosage.

Base de la cîme permanente à 10' au-dessus du sol.

Base de la cîme temporaire à 7' au-dessus du sol.

Binage du sol sur une surface d'au moins 6' carrés. Couche de terre meuble à la surface.

Tuteur de 2 1/2" x 10', enfoncé de 2' dans le sol, relié à l'arbre par un fil enroulé sur un tissu protecteur.

Fossé de 18" rempli jusqu'au niveau des plus basses racines, avec un mélange de 3/4 de bonne terre et 1/4 d'engrais pourri.

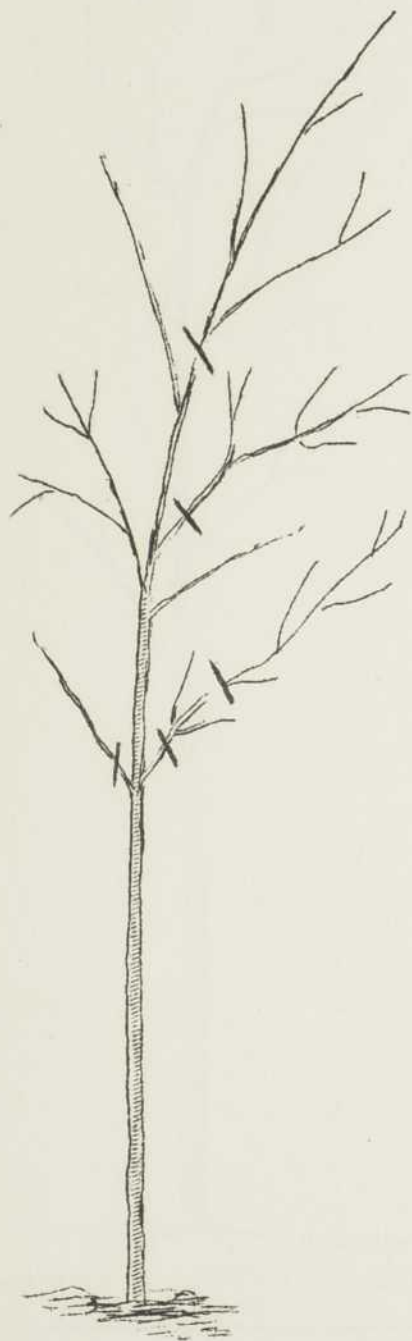
Préservation des racines fibreuses par la coupe de chacune des racines cassées

Transplantation de l'arbre à 2" plus profondément qu'il était en pépinière.

Terre riche, foulée avec les pieds autour des racines.

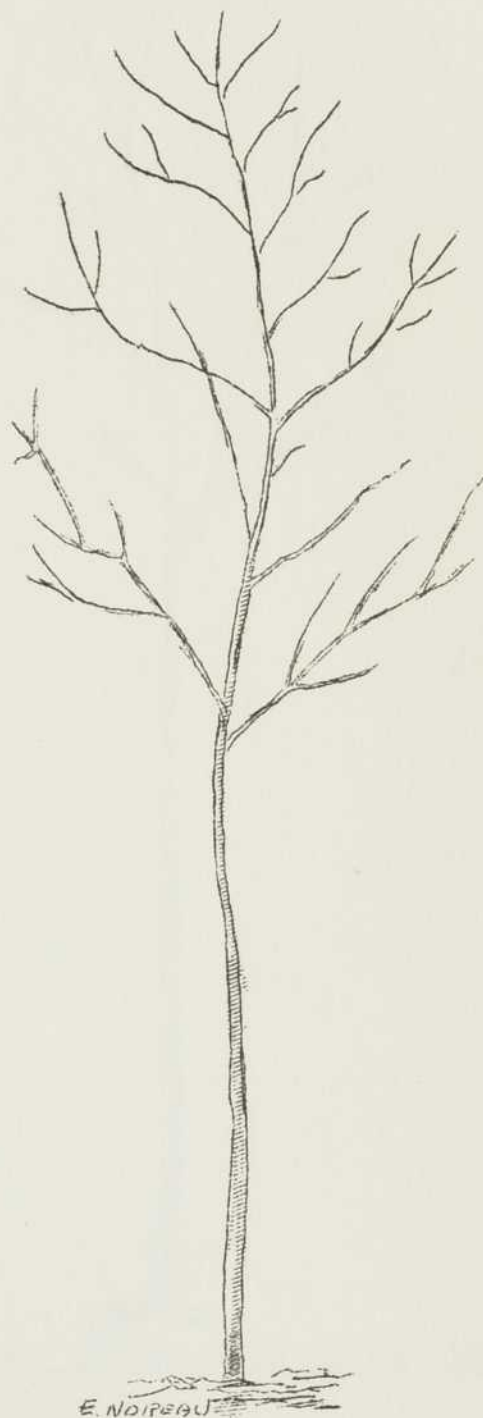
E. NOREAU

FIGURE 3



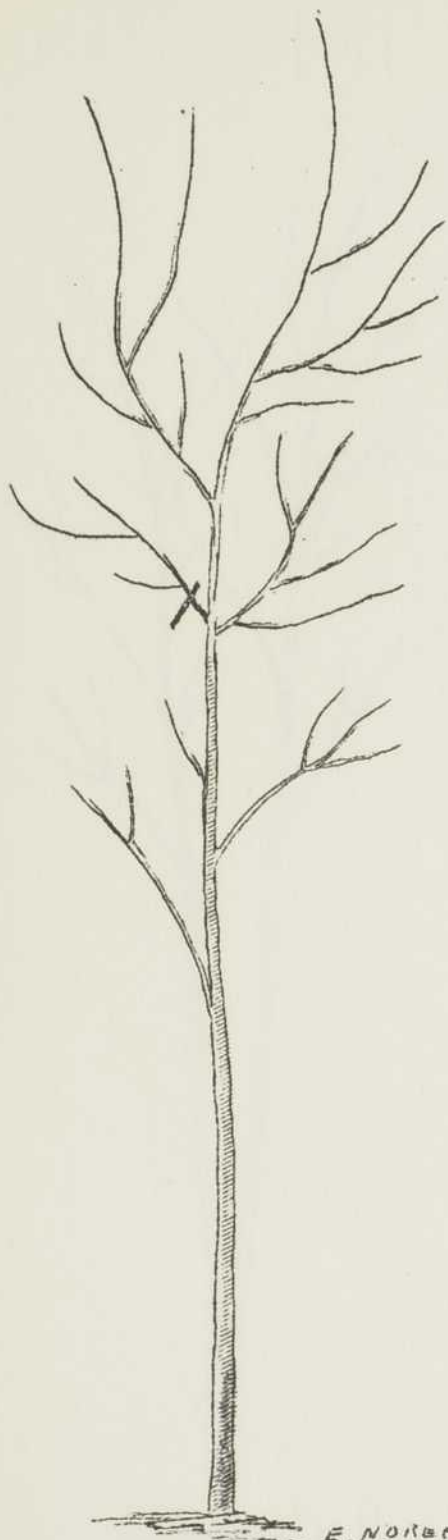
No 1.- ARBRE MAL EQUILIBRE

Cet arbre est exposé à se rompre sous le poids de la neige.



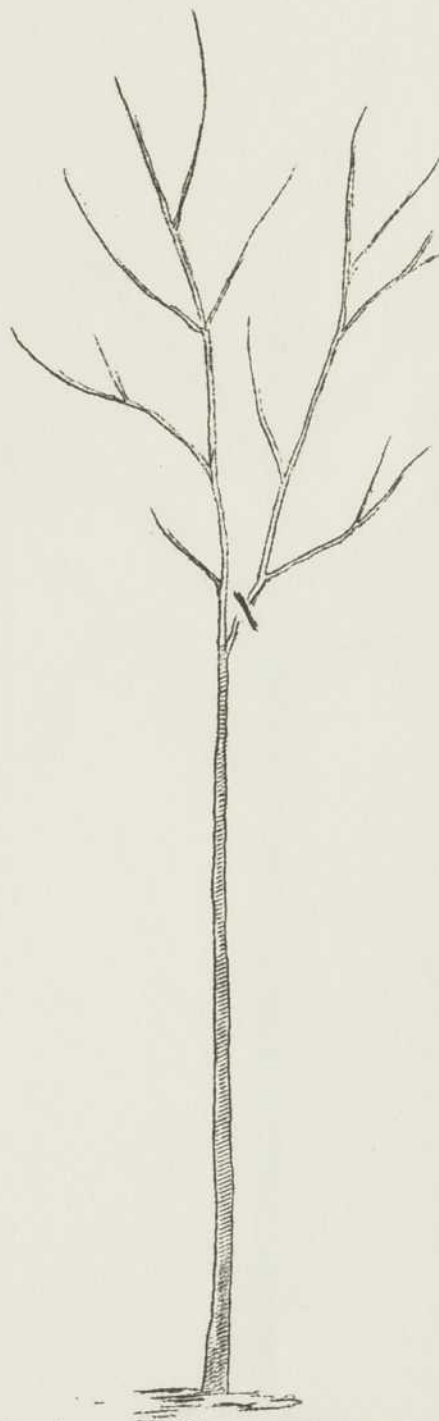
No 2.- ARBRE NORMAL.

Les branches ne sont pas trop basses et la flèche terminale tend vers la verticale.



No 3.- ARBRE A CENTRE DE GRAVITE
TROP HAUT

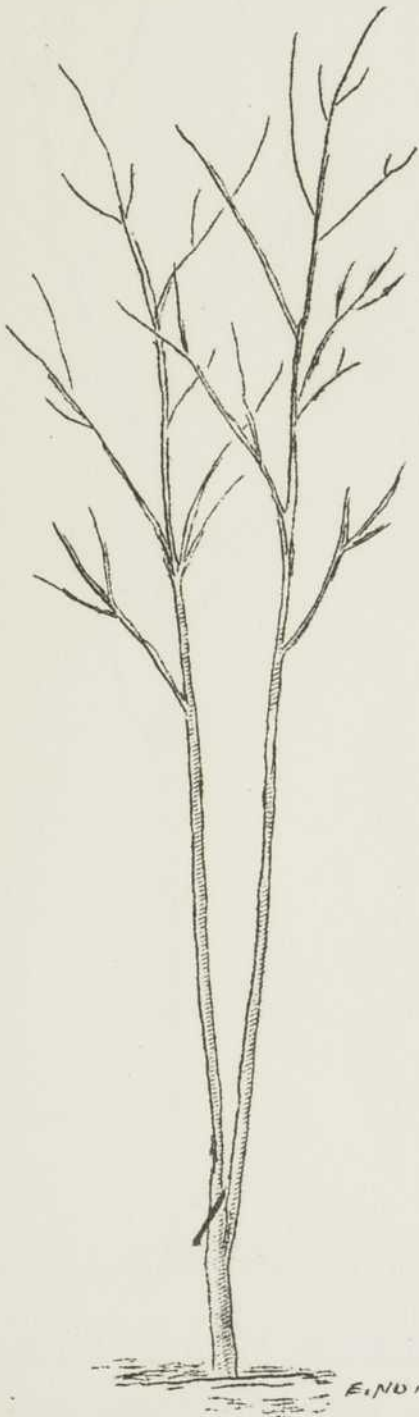
Toute la pesanteur de la pluie
ou de la neige portera dans la tête
et forcera ainsi la cime à se divi-
ser et à se rompre.



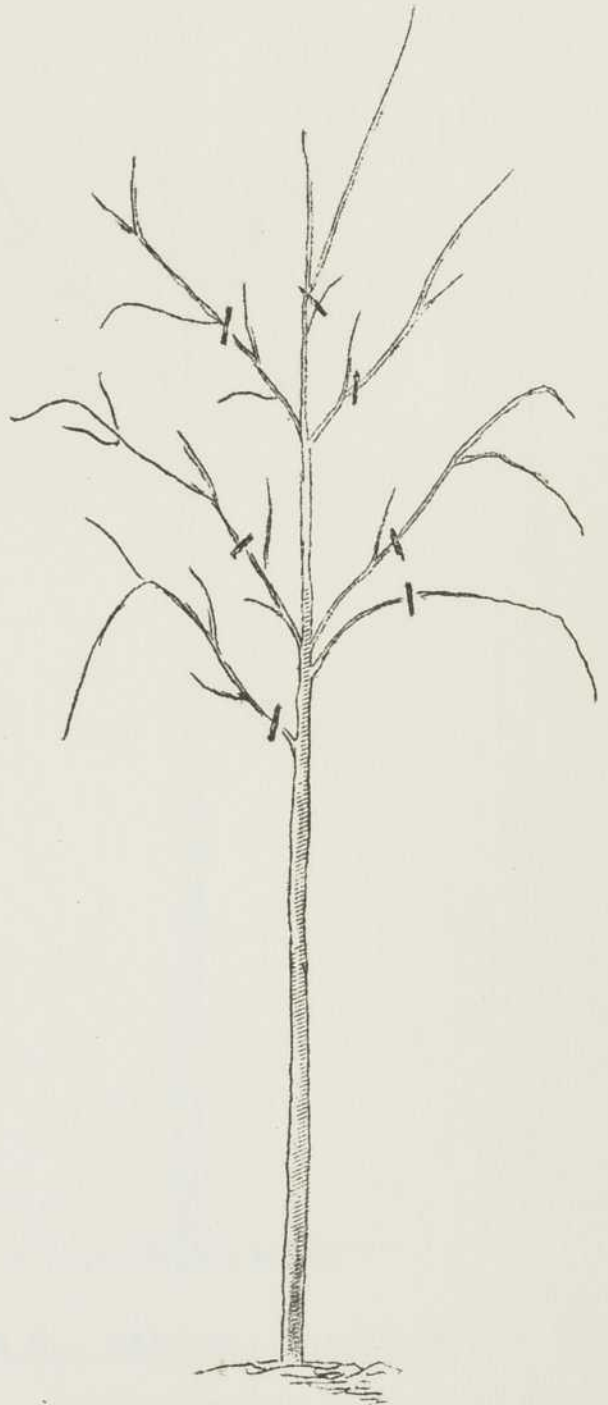
No 4.- BIFURCATION DE LA TIGE

Cet arbre, à un certain
âge, ploiera sous l'ef-
fet de la pesanteur et
se brisera.

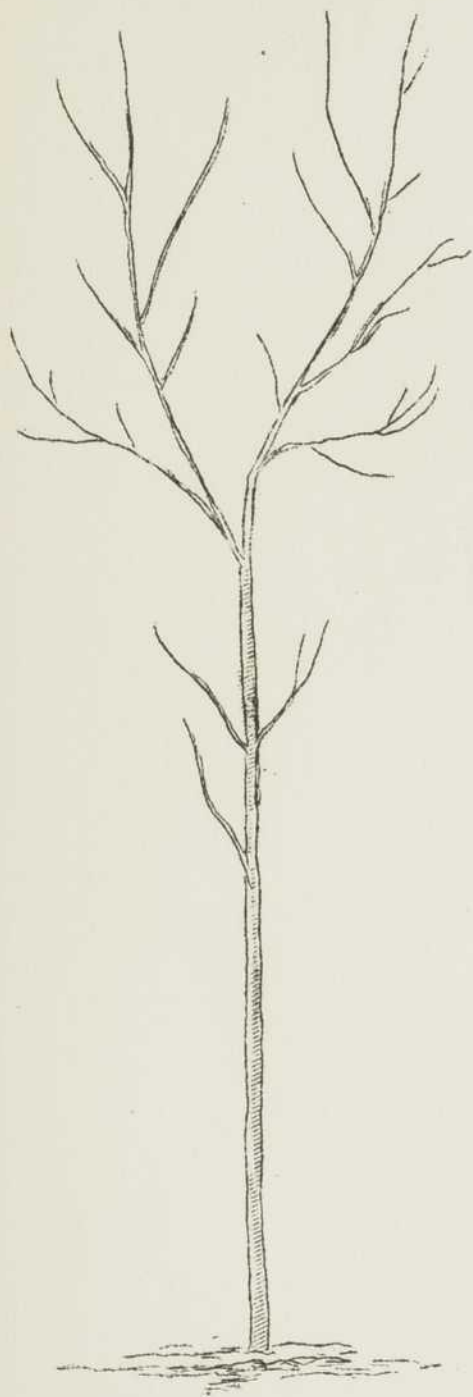
FIGURE 8



No 5.- BIFURCATION PRES DU SOL
Il faut garder la tige qui
semble la meilleure et dans la
verticale.

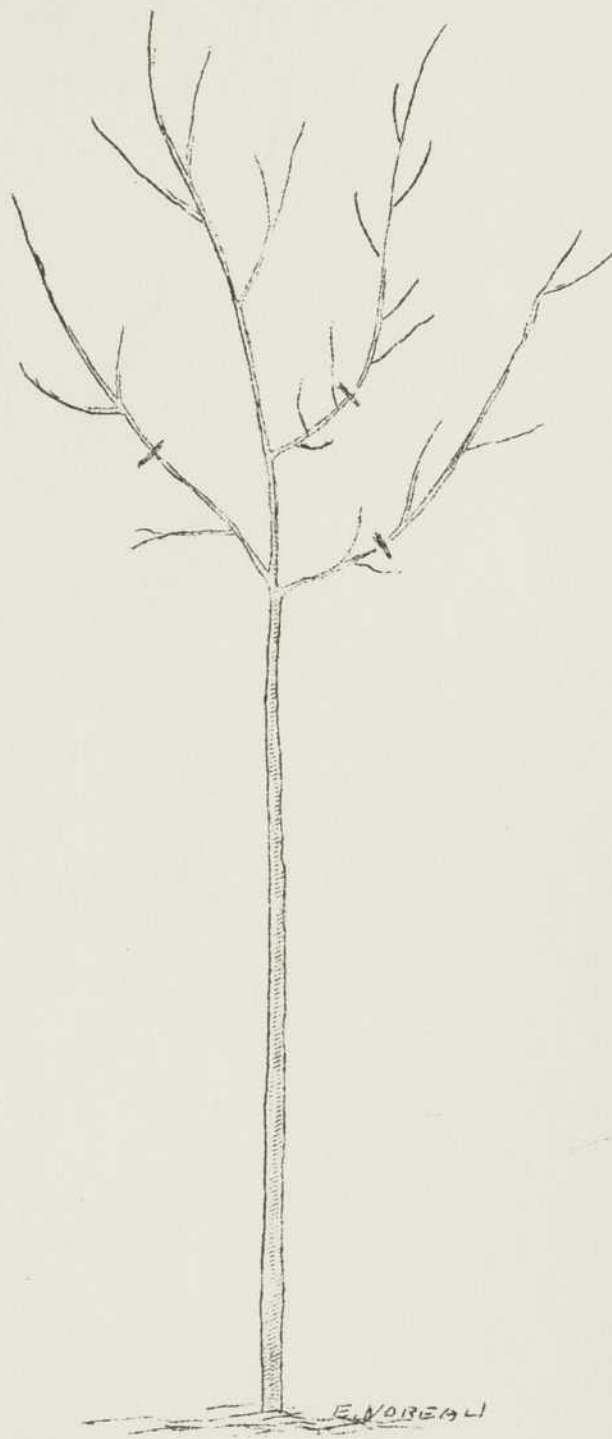


No 6.- ARBRE A CIME TROP LARGE
Cet arbre est exposé à se
rompre sous le poids du verglas
ou de la neige.



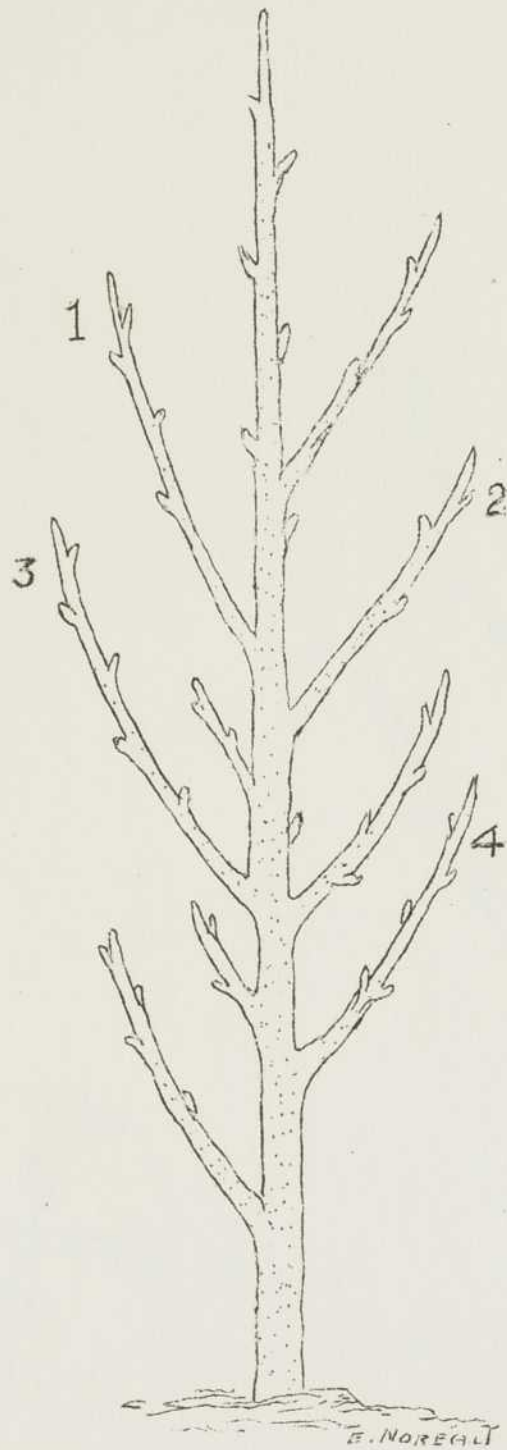
No 7.- BIFURCATION DE LA CIME

Cet arbre peut être corrigé en faisant usage d'un tuteur pour redresser la cime.



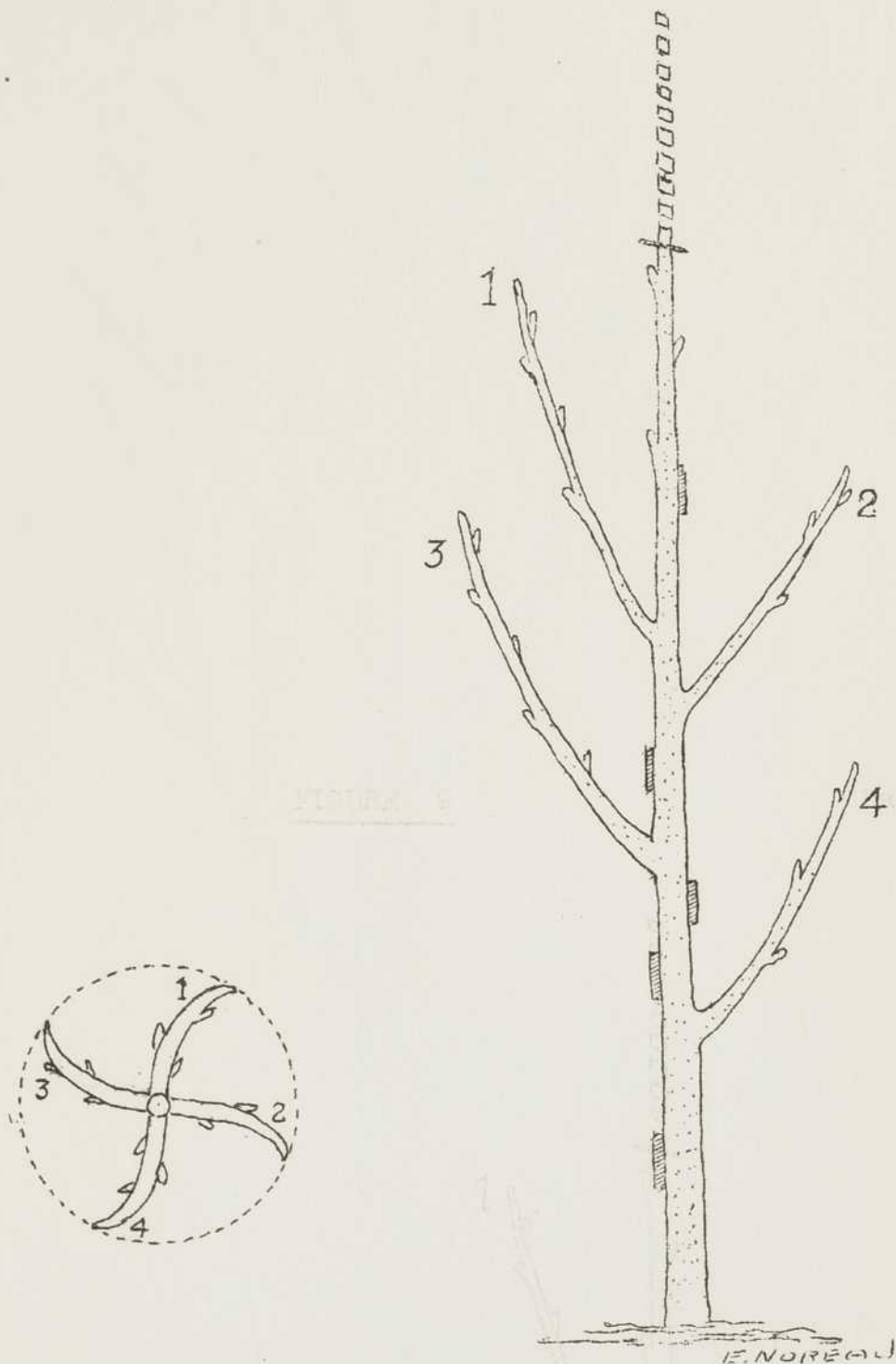
No 8.- TAILLE A PRATIQUER

Cet arbre, après la taille, reprendra sa forme parfaite.



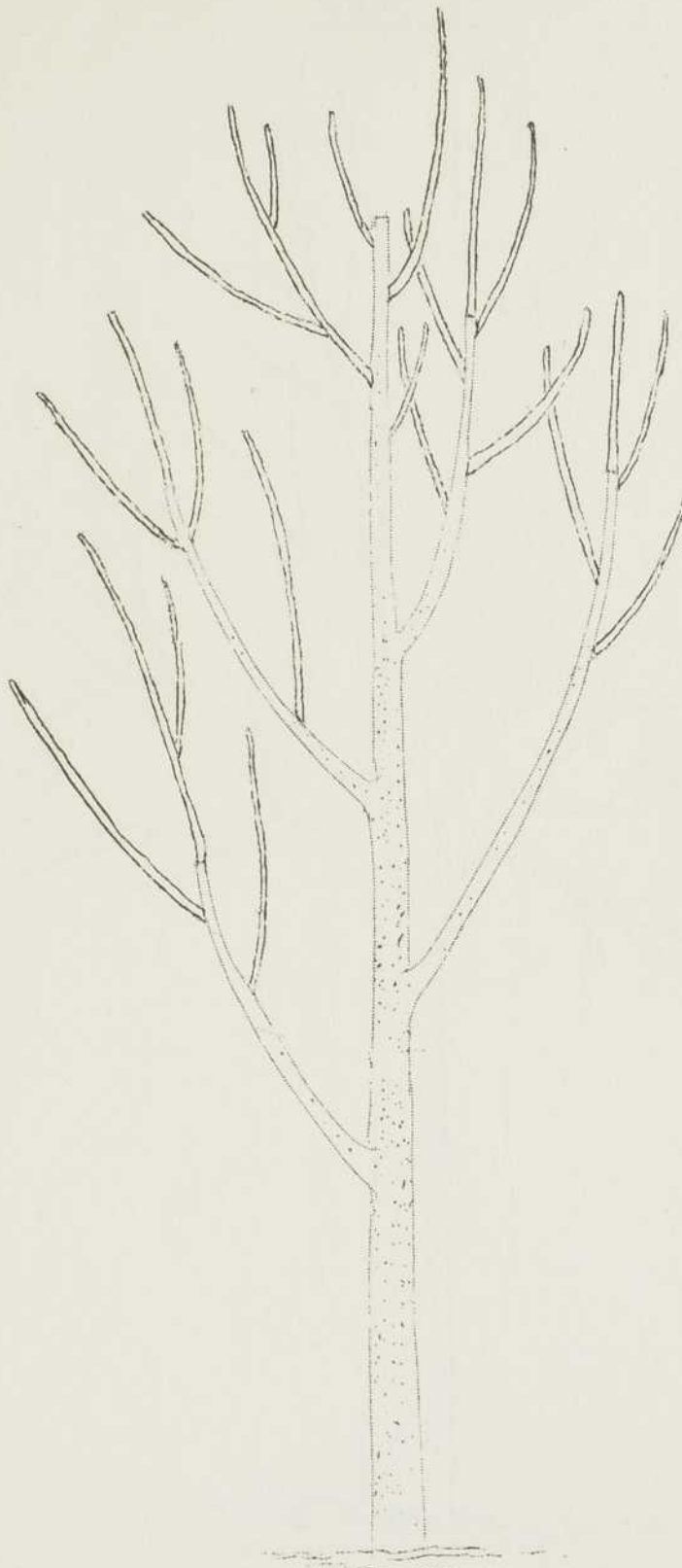
POMMIER DE DEUX ANS

A.- APPARENCE AVANT LA TAILLE



POMMIER DE DEUX ANS

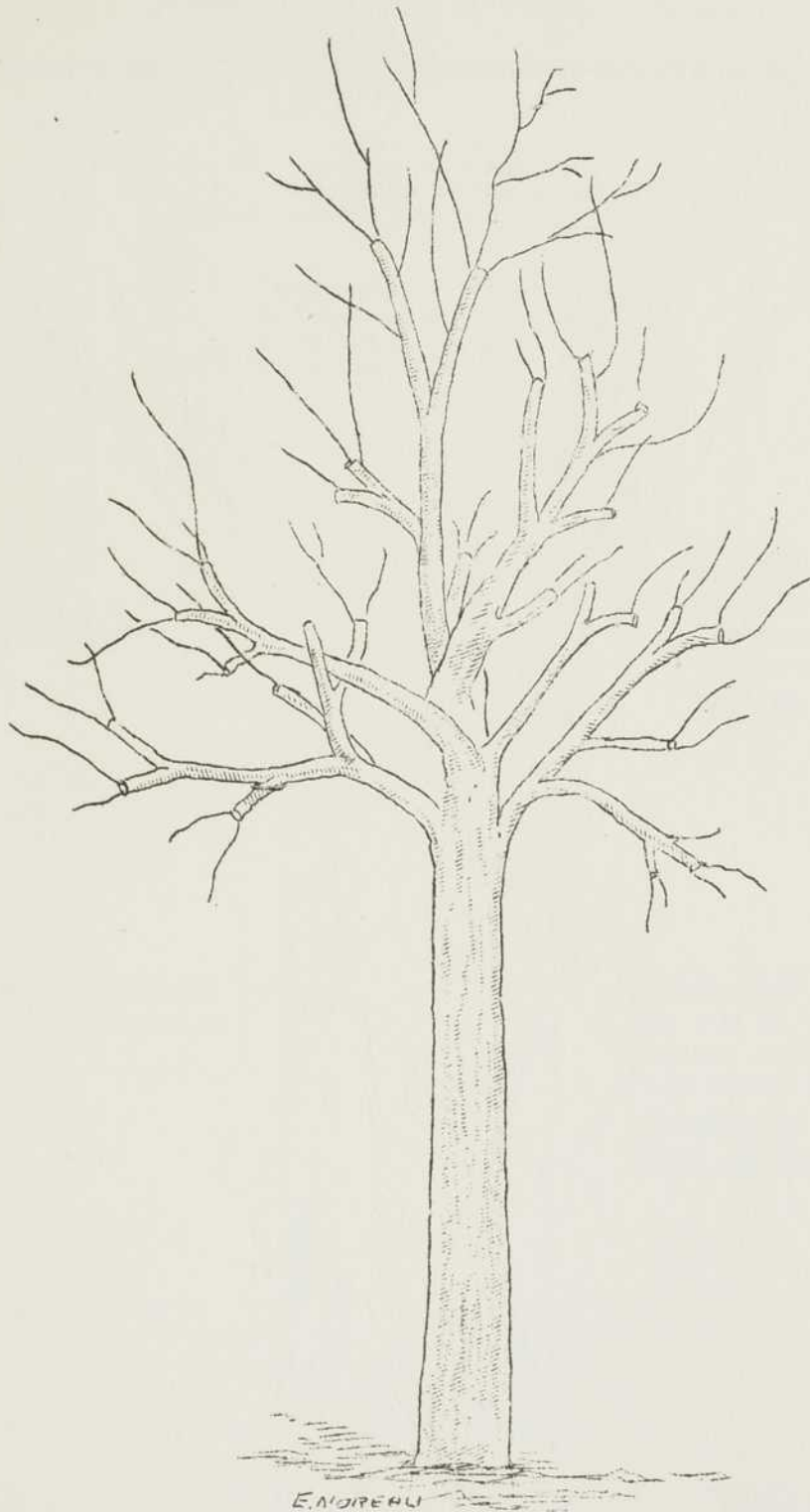
B.- APPARENCE IMMEDIATEMENT APRES LA TAILLE



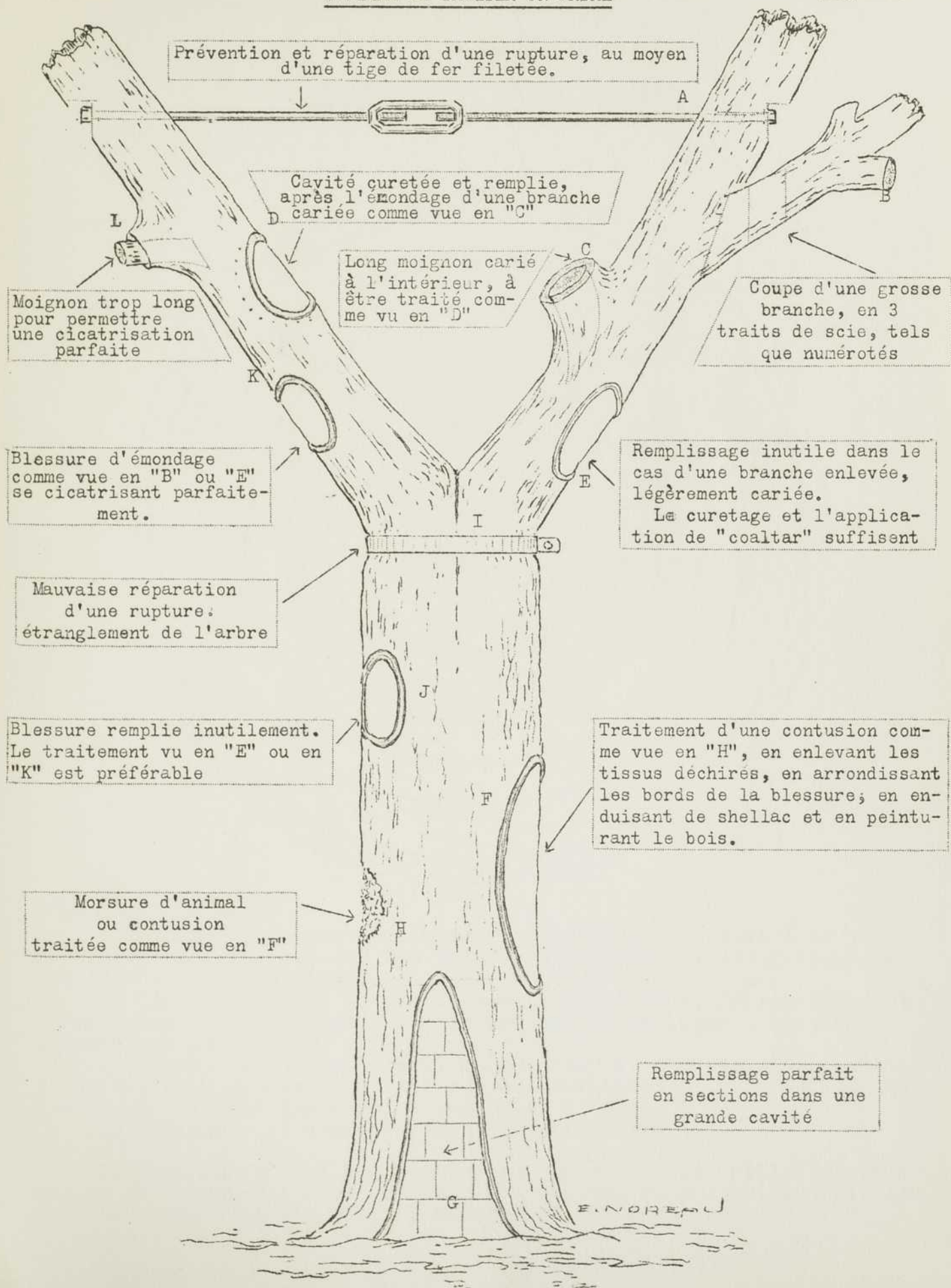
E. NOREAU

POMMIER DE DEUX ANS

C.- APPARENCE APRES LA TAILLE A LA FIN DE LA 1^{ere} ANNEE



Vieil arbre dont la tête et les branches ont été taillées.



Prévention et réparation d'une rupture, au moyen d'une tige de fer filetée.

A

Cavité curetée et remplie, après l'émondage d'une branche D cariée comme vue en "C"

Long moignon carié à l'intérieur, à être traité comme vu en "D"

Coupe d'une grosse branche, en 3 traits de scie, tels que numérotés

Moignon trop long pour permettre une cicatrisation parfaite

L

K

C

B

Blessure d'émondage comme vue en "B" ou "E" se cicatrisant parfaitement.

Remplissage inutile dans le cas d'une branche enlevée, légèrement cariée. Le curetage et l'application de "coaltar" suffisent

E

I

Mauvaise réparation d'une rupture: étranglement de l'arbre

Blessure remplie inutilement. Le traitement vu en "E" ou en "K" est préférable

Traitement d'une contusion comme vue en "H", en enlevant les tissus déchirés, en arrondissant les bords de la blessure; en enduisant de shellac et en peignant le bois.

J

F

Morsure d'animal ou contusion traitée comme vue en "F"

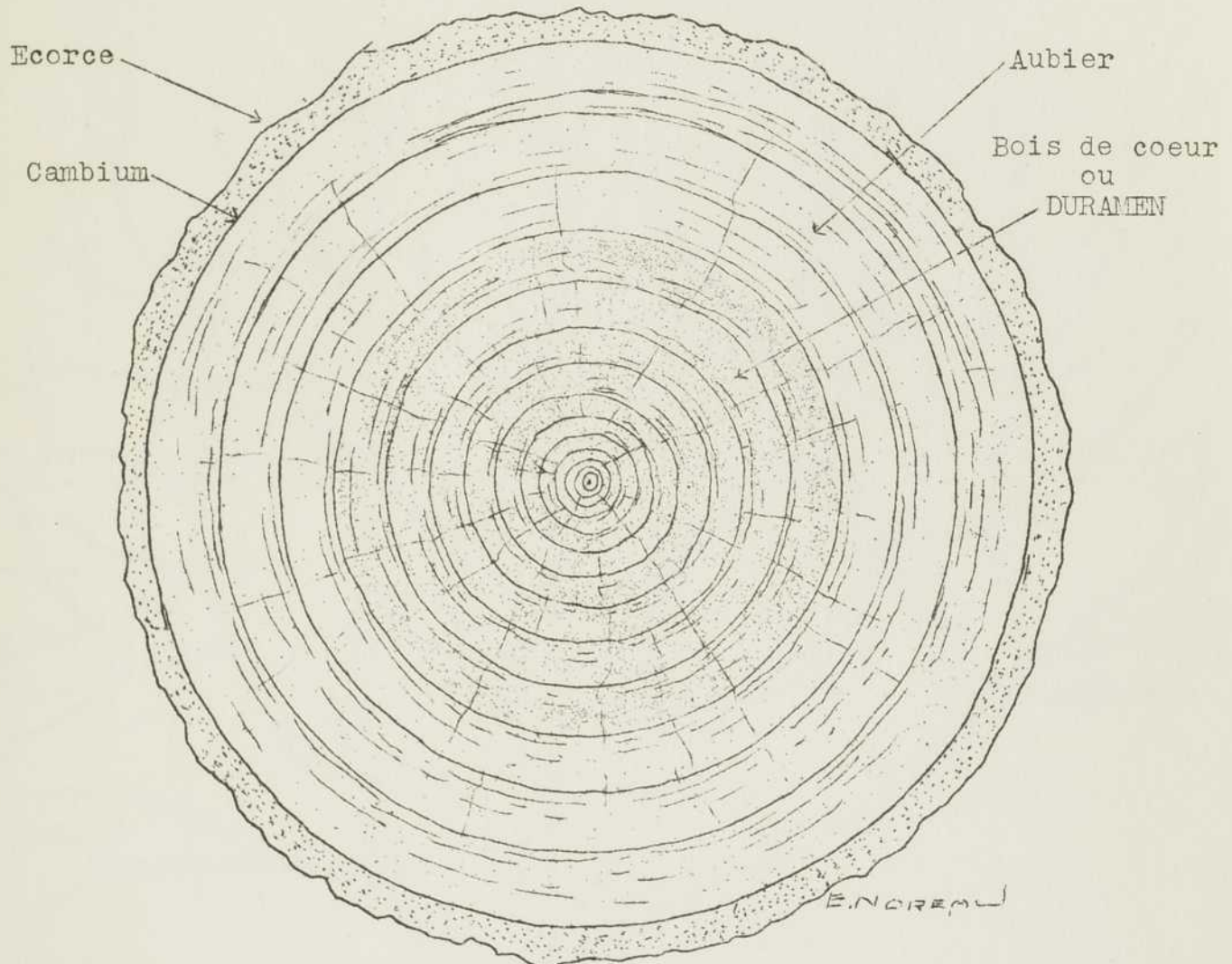
H

Remplissage parfait en sections dans une grande cavité

G

E. NOREAU

FIGURE 12
SECTION D'UN TRONC D'ARBRE



ROLE ET IMPORTANCE

L'ECORCE: Elle sert à protéger le cambium et permet à la sève de redescendre par ses couches fibreuses intérieures qui forment ce que l'on appelle le liber.

LE CAMBIUM: C'est la partie vitale de l'arbre; lorsqu'il meurt l'arbre meurt. Il produit le bois nouveau et le liber. La sève descend par le cambium.

L'AUBIER: C'est par l'aubier que l'eau et une certaine quantité de matières minérales dissoutes sont transportées des racines aux feuilles. Il sert également à supporter l'arbre.

LE DURAMEN: Il donne à l'arbre sa rigidité.

IL DECOULE DE CECI que toutes les opérations de taille, de réparation de blessures, etc., doivent être faites en vue de protéger les parties vitales de l'arbre, **LE CAMBIUM ET L'ECORCE.**

FIGURE 13



VIEUX POMMIER

On ne laisse que les branches en noir.

De cette façon on s'assurera de la pénétration du soleil pour activer la fructification.

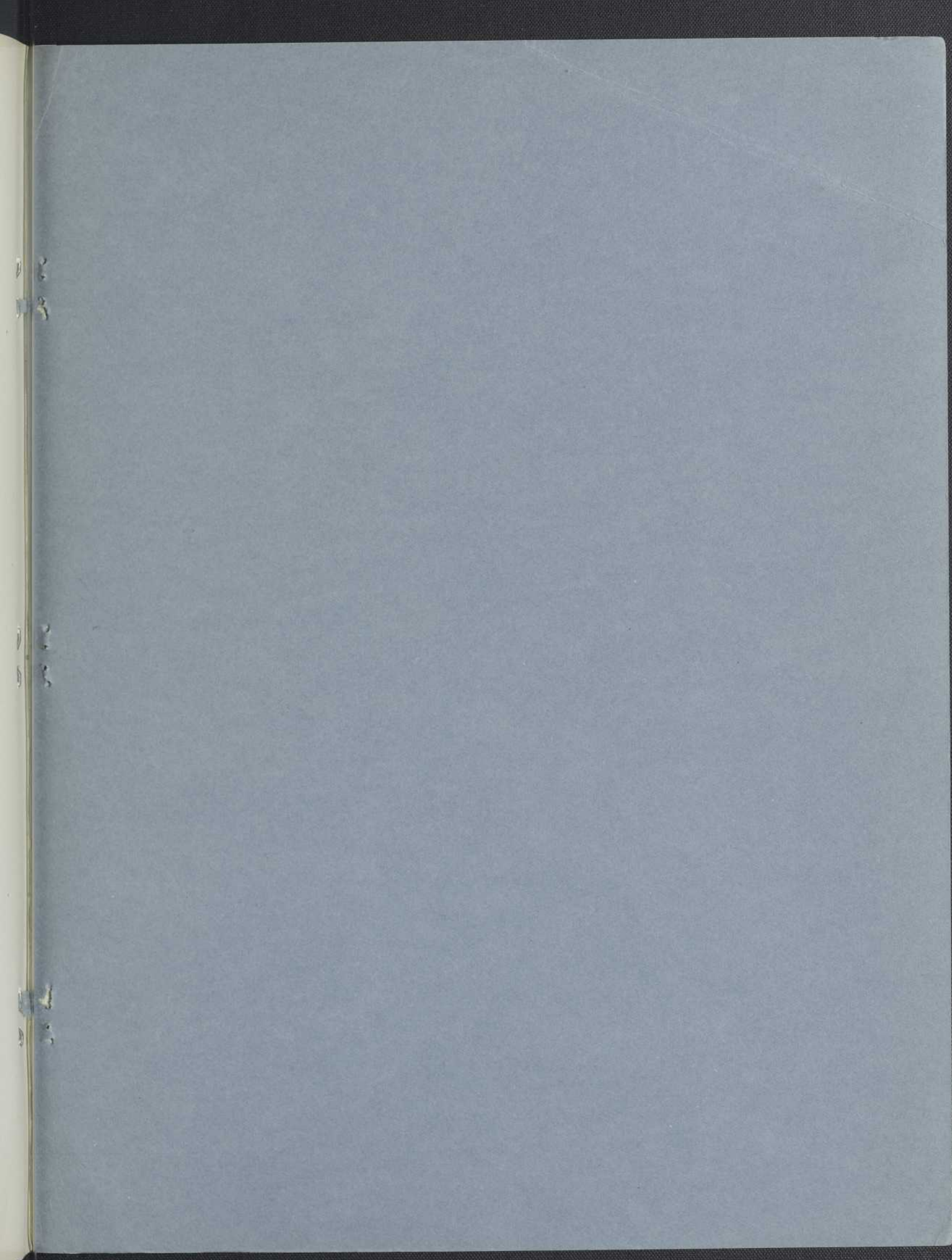
TABLE DES MATIERES

	PAGES
Généralités	1
I.- Taille des arbustes	2
II.- Taille des arbres	4
Nos rapports généraux avec l'arbre	4
But de la taille	4
Quand et pourquoi tailler les arbres	4
1.- Taille chez les jeunes arbres	5
2.- Taille chez les arbres adultes	6
Epoque de la taille	6
Manière de tailler	7
III.- Taille des arbres fruitiers	7
1.- Taille des jeunes arbres fruitiers	7
2.- Taille des arbres fruitiers adultes ...	8
Epoque de la taille	8
Bibliographie	9
<u>FIGURE No 1</u> -- Arbuste lors de l'achat; arbuste bien taillé; arbuste en floraison	10
<u>FIGURE No 2</u> -- Arbuste mal taillé	11
<u>FIGURE No 3</u> -- Taille négligée	12
<u>FIGURE No 4</u> -- Bonnes manières de tailler une haie..	13
<u>FIGURE No 5</u> -- Manière de tailler pour augmenter la densité de l'arbuste	14
<u>FIGURE No 6</u> -- Flèche terminale perdue. Manière d'y remédier	15
<u>FIGURE No 7</u> -- Tableau descriptif de la plantation d'un arbre d'ornement	16
<u>FIGURE No 8</u> -- 1.- Arbre mal équilibré, exposé à se rompre sous le poids de la neige.	17
2.- Arbre normal	17
3.- Arbre à centre de gravité trop haut	18
4.- Arbre à tige bifurquée au bas de la cime	18

	PAGES
<u>FIGURE No 8</u> -- 5.- Arbre à tige bifurquée près du sol	19
6.- Arbre à cime trop large	19
7.- Bifurcation de la cime	20
8.- Taille à pratiquer dans un cas déterminé	20
<u>FIGURE No 9</u> -- POMMIER DE DEUX ANS	
A.- Apparence avant la taille	21
B.- Apparence immédiatement après la taille	22
C.- Apparence après la taille à la fin de la première année	23
<u>FIGURE No 10</u> -- Vieil arbre dont la tête et les branches ont été taillées	24
<u>FIGURE No 11</u> -- Tableau où l'on décrit la manière de traiter un arbre	25
<u>FIGURE No 12</u> -- Section d'un tronc d'arbre. Rôle et importance de chaque région ...	26
<u>FIGURE No 13</u> -- La taille chez un vieux pommier ..	27







BNQ



000 489 139